



Oléiculture

N°13
21 août 2026



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
OCCITANIE



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL

France Olive Production

j.chazalviel@ctolivier.org

Julien BALAJAS

France Olive Production

j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la chambre régionale

d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation

PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

ARC – MÉDITERRANÉEN

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

Les calibres progressent sur les vergers en confort hydrique.

Mouche de l'olive

Les niveaux de capture et de dégâts restent globalement faibles.

Les températures vont s'adoucir : le risque peut augmenter rapidement !

**Continuez la surveillance de vos pièges et de vos fruits !
Renouvelez vos protections si nécessaires !**

Maladies du feuillage

Les épisodes pluvieux annoncés et les températures à la baisse rendront les conditions favorables aux contaminations, particulièrement à la cercosporiose. **Restez vigilants !**

Cochenille pauliste

Le réseau d'observations des larves mobiles montre que l'essaimage n'est plus en cours. Des cochenilles sont toujours présentes sur les fruits. **Ce n'est pas le moment de traiter !**

Incendies

Des vergers ont été touchés par les incendies.

Si vous êtes concerné(e), [cette fiche memento sur la régénération d'une oliveraie après incendie](#) peut vous aider. Une **vidéo explicative** est aussi disponible [sur la page youtube de France Olive](#).

La Chambre d'agriculture du Var met en place un recensement des dégâts pour les parcelles varoises, que vous soyez oléiculteurs professionnels ou non. Il est accessible en cliquant [ici](#).



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Chaque dernier mercredi du mois à 18h, le pôle agronomie de France Olive anime une courte visioconférence : les 30 minutes agro ! Ce rendez-vous mensuel vous permet de venir échanger avec l'équipe de ce pôle et de poser vos questions techniques. **Le prochain rendez-vous a lieu le 26 août 2026, où la thématique de la régénération d'un verger avec des dégâts d'incendie sera abordée.** [Le lien de connexion est accessible sur le site de France Olive.](#)



Notes biodiversité



Conditions météorologiques

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Prévisions du 21 au 26 août 2026 (source : Météo France)

Des épisodes pluvio-orageux sont prévus sur l'ensemble des secteurs oléicoles, avec des risques de grêle de manière localisée. Les températures baissent même restent tout de même estivales.

Stades phénologiques



Les calibres sont avancés, sur les arbres ne souffrant pas du stress hydrique. Les olives continuent de grossir. Les charges sont globalement satisfaisantes.

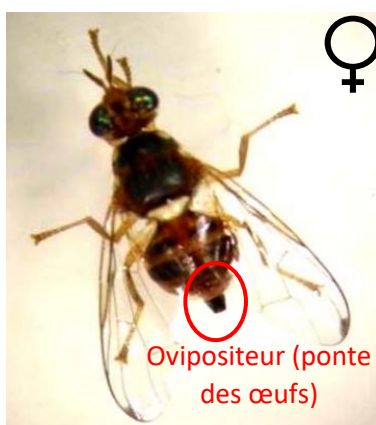
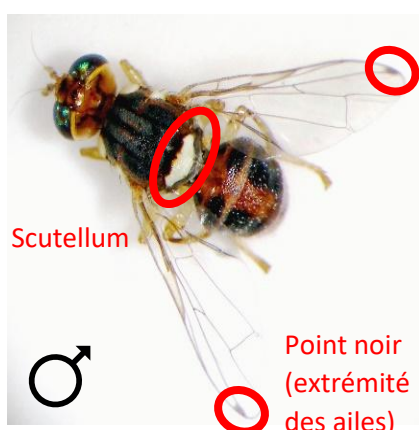
Olives sur arbre en confort hydrique
Source : France Olive

Mouche de l'olive

Éléments de biologie

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.

Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec **un point noir** sur leurs extrémités.



*Photos de mouche de l'olive
(mâle à gauche, femelle à droite)*

Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers centimètres du sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larve puis de pupes. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.

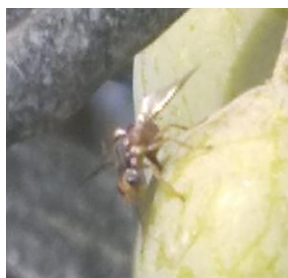
Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**. Les femelles peuvent pondre 200 à plus 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive.



Piqûre de ponte

Source : France Olive

Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive et l'asticot se développe à l'intérieur de la pulpe de l'olive en creusant une galerie. A la fin de son développement, la larve mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit **sous forme adulte**. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.



Ponte de mouche

Source : Fanny Vernier

Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects (agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent **l'apparition de la dalmaticose**, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web [Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL](#) et [l'infolive n°8](#).

Observations

Les captures restent globalement faibles sur l'ensemble des zones suivies, comme pour le dernier bulletin. Les niveaux de piégeage à la même période l'an dernier étaient plus élevés. (*voir la carte de piégeage sur la page suivante*)

Les dégâts observés sont anecdotiques sur l'ensemble du territoire oléicole.

Évaluation du risque

Si vos olives sont **attractives** mais que vous n'avez **pas de capture** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré**.

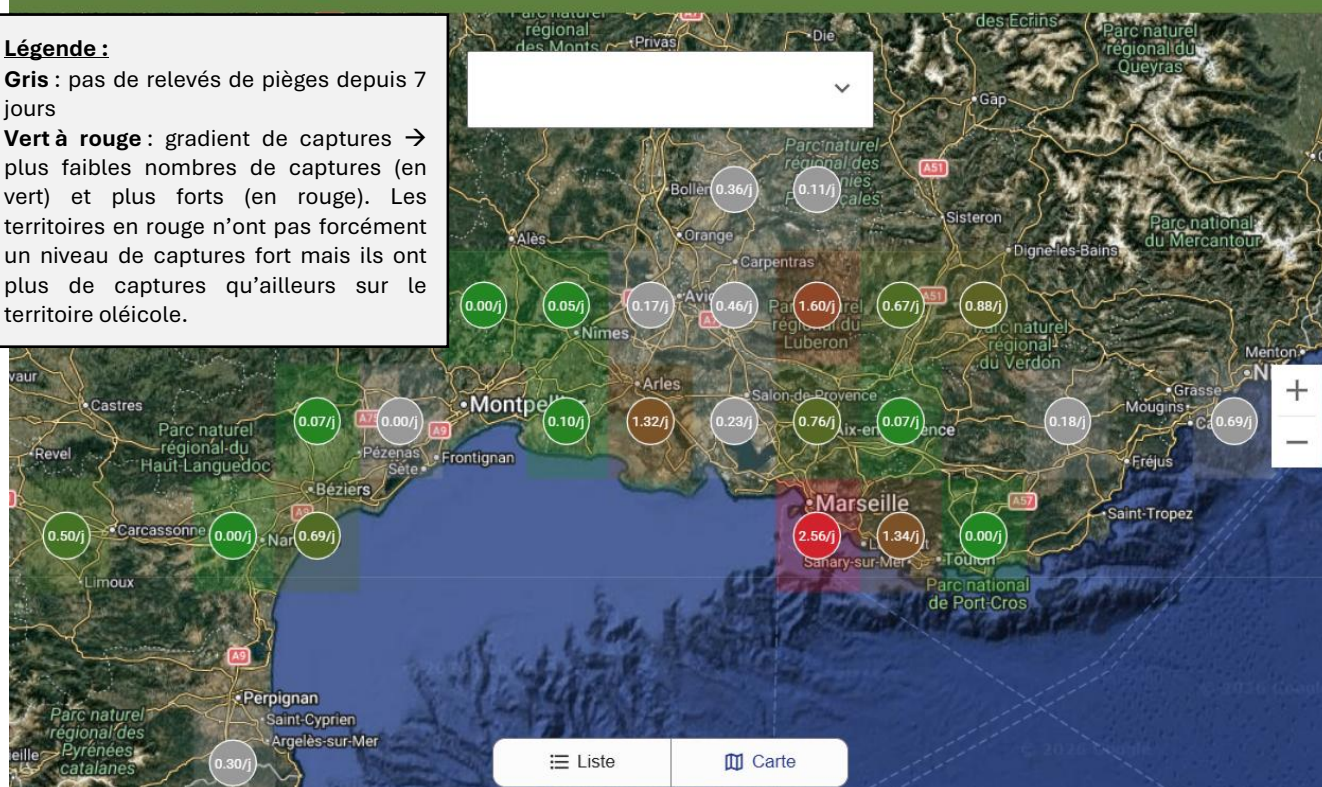
Si vos olives sont **attractives** et que vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **fort**.

Les températures vont baisser : le risque peut augmenter rapidement ! Restez vigilants !

Légende :

Gris : pas de relevés de pièges depuis 7 jours

Vert à rouge : gradient de captures → plus faibles nombres de captures (en vert) et plus forts (en rouge). Les territoires en rouge n'ont pas forcément un niveau de captures fort mais ils ont plus de captures qu'ailleurs sur le territoire oléicole.



Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)

Source : Extrait de l'application Oléiculteur



Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur l'application **Oléiculteur** disponible sur le site de **France Olive** et sur ce lien : <https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion>. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Gestion du risque

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olivier est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression mouche avant d'observer des conséquences sur la production. Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.
- Les barrières minérales protègent les olives des piqures et des pontes. **Les barrières minérales sont les seules protections permettant de lutter contre la dalmaticose en protégeant les fruits des piqures ! Soyez vigilants et pensez à les renouveler si c'est nécessaire.** [Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.](#)
- **Les pièges alimentaires**, comme les pièges bouteilles servent à piéger massivement la mouche et réduire ainsi la population initiale de mouche. **Ces derniers doivent être en place.** Il est recommandé d'utiliser cette méthode **si votre parcelle est isolée**, c'est-à-dire s'il n'y a pas d'autre parcelle d'oliviers à

proximité. **Dans le cas contraire vous risquez d'attirer les mouches dans vos parcelles.**

Vous pouvez consulter des ressources sur la fabrication d'un piège alimentaire en suivant le lien suivant : <https://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive/>.



Maladies du feuillage

Éléments de biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.



Symptômes d'œil de paon

Source : France Olive



Symptômes de cercosporiose

Source : France Olive

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts ainsi que sur les cycles biologiques de ces maladies, consultez le [BSV n°1](#) ou [le webinaire sur les maladies du feuillage](#).

Observations

Aucune nouvelle sortie de symptômes n'est observée. Si des symptômes d'œil de paon et/ou de cercosporiose sont visibles, ils sont présents uniquement sur des feuilles de l'an passé, quand elles ne sont pas tombées.

Analyse du risque

Les épisodes pluvio-orageux et les températures rendront les conditions favorables aux maladies du feuillage et particulièrement à la cercosporiose.

Le risque de nouvelles contaminations est **faible** si aucune pluie n'est prévue sur votre secteur, que vous ayez ou non des symptômes de maladies du feuillage dans votre verger.

Le risque de nouvelles contaminations est **modéré** si des épisodes pluvieux sont prévus sur votre secteur mais que vous n'avez pas ou peu de symptômes de maladies du feuillage dans votre verger.

Le risque de nouvelles contaminations est **fort** si vous êtes concernés par les prévisions d'épisodes pluvieux et que des symptômes de maladies du feuillage sont visibles sur votre verger.

Cochenille pauliste



Éléments de biologie

La cochenille pauliste de la famille des *Diaspididae* a récemment été identifiée par l'ANSES comme *Acutaspis paulista* (première détection en France). En plus d'être présente sur l'olivier, elle est également détectée sur diverses espèces végétales ornementales ou sauvages, comme le fusain (*Euonymus spp.*), le troène (*Ligustrum spp.*), le lierre commun (*Hedera helix*) ou l'acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Pour plus d'éléments sur son cycle biologique, vous pouvez consulter le [BSV n°6](#).



Cochenille pauliste

Source : Fanny Vernier (CA83)

La cochenille pauliste ne sécrète pas de miellat (cochenille à bouclier). Elle ne favorise donc pas le développement de la fumagine (complexe de moisissures saprophytes noirâtres). En revanche, **ses piqûres d'alimentation sur les tissus végétaux** (feuilles, pousses, fruits) peuvent entraîner, notamment en cas de pullulation, **des dégâts importants** : jaunissement du feuillage, défoliation, dessèchement de rameaux et de branches, perte de récolte, parfois dépérissement total de la plante hôte.

Observations

Les foyers de cochenille pauliste mentionnés dans les bulletins précédents sont toujours présents sur le littoral varois et les Pyrénées-Orientales.

Un réseau de suivi des périodes d'essaimage (migration des larves mobiles sur les feuilles et les fruits), a été mis en place par France Olive en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Var, pour mieux déterminer le cycle de ce bioagresseur. Aujourd'hui, sept parcelles situées à Hyères, Carqueiranne, La Cadière-d'Azur, La Ciotat, Sauvebonne, La Londe-les-Maures et à Sanary-sur-mer font l'objet d'un suivi.

Les observations de ce réseau de parcelles montrent des niveaux de capture quasiment nuls sur l'ensemble des parcelles suivies. Il n'y a pas d'essaimage en cours.

Analyse du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenille pauliste** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tiennent pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

- Attention, pour **ne pas diffuser cette cochenille dans d'autres territoires**, il est impératif de ne pas implanter ou faire circuler du matériel végétal contaminé dans les zones exemptes de ce bioagresseur. En cas de suspicion, il est primordial de contacter France Olive pour réaliser un diagnostic et envisager la stratégie à mettre en œuvre pour limiter sa diffusion.
- Dans les secteurs déjà contaminés, il est important, comme pour de nombreux bioagresseurs, de **favoriser la biodiversité** pour faciliter la présence et le développement d'insectes prédateurs ou parasitoïdes qui vont participer à la régulation de cette cochenille. Pour cela, conservez si possible une couverture végétale, favorisez les haies composites, D'ailleurs de nombreuses coccinelles prédatrices *Exochomus quadripustulatus* ont été observées dans les vergers fortement infestés.
- Dans les parcelles fortement contaminées nécessitant la mise en œuvre de stratégies de lutte notamment phytosanitaire : les données du réseau de suivi des essaimages montrent **qu'il est trop tard pour traiter** car le pic d'essaimage est passé sur les parcelles suivies. De plus, les dérogations permettant l'utilisation d'insecticides pour contrôler les populations de cette cochenille sont arrivées à échéance.

APPEL A VIGILANCE

Datura stramoine

Le datura stramoine, bien qu'absent à notre connaissance des parcelles oléicoles, peut être difficile à gérer. A titre informatif, vous trouverez la note nationale concernant cette espèce [ici](#).

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

France Olive Production – Justine CHAZALVIEL

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Anaïs Bascoul – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Elian Escande – CivamBio 11

Alix Gleize – CA 30

Elise Rouanet – AOP Haute Provence

Sébastien Leverage – Consultant en oléiculture

Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

François Veyrier – CETA d'Aubagne

Lucie Scheuir – CA de la Corse



[Vous abonner](#)



[Devenir
observateur
& contact](#)



[Tous les BSV
PACA](#)